

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

à exploiter ce qu'on a appelé la poussée russe vers la mer libre, le Tsar ne mourut, à l'égard de la Suède, aucun dessein hostile. Cette ambition russe existe, à la vérité, depuis deux siècles, puisque c'était déjà l'idéal de Pierre-le-Grand; mais, le choix de la mer Baltique, pour la réalisation de ce plan constituerait une erreur à la fois militaire et économique. Si, comme il est raisonnablement permis de s'y attendre, la guerre actuelle se termine à l'avantage des puissances de la Quadruple Entente, l'ouverture des Dardanelles déplacera vers la Méditerranée l'axe des communications maritimes russes, et cet accès sur la mer libre présentera tout naturellement, sur celui que, pour les besoins de sa cause, l'Allemagne cherche à lui prêter, un avantage qui frappe les yeux les moins clairvoyants.

Les nouvelles de Mexique ne présentent aucune particularité saillante. Nos dépêches d'hier nous signalaient les nouveaux désordres dont les rues de la capitale venaient d'être le théâtre. Nos dépêches de ce jour mentionnent l'activité du général Orozco, un des lieutenants de Huerta, dans le recrutement auquel il se livre d'une troupe assez nombreuse pour reprendre et tenir utilement la campagne. D'autre part, les forces de Carranza, reconstituées et augmentées, paraît-il, dans d'assez notables proportions, s'approprièrent à tenter, encore une fois, de se rendre maîtres de la ville. Rien de tout cela ne nous rapproche de la solution attendue par le gouvernement des Etats-Unis. P. H. ERMONT.

POUR PAYEMENT D'INDEMNITES.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Paris, 8 juillet. — Le Sénat a voté un crédit de 3,000,000 de francs pour solde d'indemnités de cargaisons de navires neutres qui ont été saisis par les Français.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Jeu 8 Juillet 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin..	82	28
Midi	90	29
3 p. m.	92	30
6 p. m.	92	30

EXCURSIONS

Musique et danse

Steamer HANOVER

A Mandeville..... 50 cents
(Correspondance par tramways électriques à Abita Springs et Covington.)

Milneburg, train à 1:45 p. m.; Spanish Fort, tramways à 2 p. m. et à 6:30 p. m.

Milneburg, train à 7:45 a. m.; Spanish Fort, tramways à 8 a. m., 2 et 6:30 p. m.

Milneburg, trains à 7:45 a. m. et à 4 p. m.; Spanish Fort, tramways à 8 a. m.

PARIS ET BOURGOGNE JOURNALIERS (Excursions Samedi et Dimanche)

Mandeville 60c, et Madisonville 70c.

Milneburg, train à 4 p. m.

Marchandises reçues tous les jours à la quai de la rue Girod.

Louisiana Steamboat & Ferry Co., 802 rue Commune. Téléphone M. 589.

2mal-mar ven dim

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Départs NEW YORK pour BORDEAUX

ROCHAMBEAU..... 17 juillet, 3 p. m.

NIAGARA..... 24 juillet, 3 p. m.

CHICAGO..... 31 juillet, 3 p. m.

Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie,

F. J. ORFILA, AGENT GENERAL,

802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



(Ceci est l'Étoile Commune Garantie)

PAUL GELPI & FILS AGENTS

277 rue Decatur, Nouvelle-Orléans

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

La Reconnaissance Nationale

La gloire, a dit Balzac, est "le soleil des morts." Si jamais morts ont mérité de se voir illuminer par ce soleil pâle et splendide, ce sont ceux que cette guerre surhumaine a vu tomber ici, là, partout, innombrables héros, innombrables victimes de la cause juste, défenseurs de la France et de la civilisation: tous ceux que la balle, l'obus, la baïonnette, l'infection des blessures, la pneumonie ou la fièvre typhoïde ont arrachés à la tendresse des leurs et qui, derrière le vivant mur en flammes du combat, occupent, sous la terre qu'ils gonflent de leurs pauvres corps, une zone auguste, une frontière sacrée.

Morts des sillons, des fossés, des jardins, morts qu'abrite un pan de ruines ou que signale une humble croix, morts des ambulances qui remplissent les petits enclos de campagne ou gisiez dans les cimetières des villes, morts célèbres ou obscurs, vastes foules dont les restes, devenus, selon la terrible expression de Bossuet, "ce qui n'a de nom dans aucune langue," retournent à la terre natale, se fondent avec les os, la chair de la France éternelle et symbolisent le meilleur de son âme; oui, vous tous, morts simples et grands, morts qui êtes nos frères, nos fils, nos amis inconnus, jamais le culte des vivants et la reconnaissance des générations à naître ne s'humilient assez devant vous.

Vous tombez dans un fracas de gloire ou coulez silencieusement au pays des ombres, et il semble que l'on n'ait pas le temps de vous pleurer. Aujourd'hui la nécessité furieuse nous emporte, le pays halète dans l'effort continu; les soldats du front ne peuvent jeter un regard en arrière sur leurs compagnons: il faut lutter, lutter encore! Assauts contre assauts, contre-attaques sur attaques! Passer à tout prix, même sur les cadavres, avancer dans le sang! Jusqu'aux femmes en deuil qui semblent se détourner de leurs morts les plus chers pour voir les combattants les venger, et guetter au Nord, à l'Est, l'aube si longtemps attendue, mais certaine, de la victoire!

La paix glorieuse signée, on honorerait ceux qui ont donné leur vie, en illustrant d'un noble exemple: on déposerait sur leur tombe les roses et le laurier, et l'on commémorerait en des cérémonies solennelles ces véritables Saints de la patrie.

Aujourd'hui, d'autres œuvres plus urgentes nous sollicitent: il y a tant de misères, de plaies, de souffrances à panser. Il n'est cependant pas trop tôt pour envisager, dès maintenant, sous quelle forme notre tendresse saura le mieux s'exprimer pour faire vivre nos morts dans les mémoires.

Ne distrayons, c'est trop juste, en ce moment, nulle somme qui puisse être utile aux blessés, aux malades, aux miséreux, mais pensons déjà, pour prendre date et avoir le temps de s'organiser, à l'hommage qu'un jour prochain nos morts bien aimés réclameront de la reconnaissance nationale.

Sous ce titre, depuis le 27 septembre 1914, une œuvre s'est constituée, ample et grave comme son but, la Reconnaissance nationale, — qui a pour président de son conseil d'administration fondateur Jean Richepin; pour vice-présidents, Briereux, Maurice Donnay, G. Hanotaux, Lavis, Antonin Mercier, Camille Saint-Saëns, — se propose d'offrir "gratuitement" à toutes les communes de France, d'Algérie, des colonies et pays de protectorat, et aussi aux grandes Ecoles et Associations diverses, des tableaux d'honneur en marbre blanc, sur lesquels seront gravés en lettres d'or les noms des morts pour la patrie.

Ces tableaux, de diverses grandeurs, porteront un encadrement ouvragé et une figure allégorique en bronze dus au sculpteur Belloc, un de nos artistes les plus qualifiés et les plus probes. Les premiers de ces tableaux ont été offerts à l'Ecole normale supérieure, à l'Ecole polytechnique, à l'Ecole centrale, aux mariées parisiennes, à la Chambre des députés, au Sénat, qui, selon l'expression de Jean Richepin, "auront la même plaque démocratique dont sera honorée la plus humble des communes."

Dans celles-ci, le tableau d'honneur sera apposé à la mairie, en évidence. La sobriété prévenue de l'ornementation permettra tous les embellissements que pourront et voudront apporter les artistes et architectes locaux. Dans les grands monuments publics, les tableaux d'honneur pourront s'encadrer de pylones et de statues ou voisiner avec des fresques des plus grands peintres.

Le gouverneur général de l'Algérie, le résident général de France en Tunisie, le général Lyautey au Maroc, ont chacun accepté la présidence des sections locales. Le nom des soldats indigènes sera tracé dans la langue de leur pays: hommage de la grande France aux petites patries qui ont versé si généreusement leur sang pour elle.

Le général Lyautey, dans une belle lettre, a revendiqué l'inscription non seulement des militaires du Maroc tués ou morts de leurs blessures pendant la guerre de France, mais aussi de ceux qui sont tombés au Maroc: désir trop juste pour que, dans la mesure de ses ressources, la reconnaissance nationale n'en tienne pas compte. Un haut et éminent fonctionnaire arabe, vieil ami de la France et particulièrement cher à mes souvenirs de famille, Mohamed ben Siam, chef des délégations financières algériennes, a promis à Jean Richepin, en lui envoyant sa souscription, sa participation de tout cœur à "une œuvre éminemment patriotique et de nature à resserrer davantage les liens si étroits qui unissent à l'heure actuelle tous les cœurs français, sans distinction de religion ni de couleur."

On ne saurait mieux dire. La reconnaissance nationale, bien que fixant la cotisation de ses membres titulaires à la somme minime de trois francs par an, ne demande pas d'argent à présent; ce qu'elle sollicite, c'est que des groupements de bonne volonté l'aident à réaliser sa pieuse pensée. Elle invite ceux qui désirent faire partie de l'œuvre à s'adresser au secrétaire général de l'Association, M. J.-B. Belloc, 129 rue de l'Université, à Paris.

Rien, hélas! ne compensera les James et les souffrances de cette guerre, mais les Français de demain rempliront leur devoir en offrant aux disparus de la grande tourmente, comme l'a écrit généreusement Jean Richepin: "La fleur de gloire qui vous est due, ô nos braves, ô nos héros, ô fils de la 'douce France', en train d'affronter la mort pour que votre mère continue, elle, à vivre immortellement!" PAUL MARQUERITTE.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

sera bientôt au nombre de plusieurs milliers de soldats.

L'armée de Carranza, ayant reçu des renforts considérables a repris l'attaque de Mexico. Le général Gonzales commande, maintenant, 25,000 hommes tandis que Zapata défend la capitale avec 15,000 soldats.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 8 juillet. — Il est probable que le général Huerta sera remis en liberté le 12 juillet, date à laquelle il doit comparaître devant un commissaire des Etats-Unis à El Paso sous l'accusation d'avoir complété pour violation de la neutralité américaine. Mais, afin d'obtenir sa libération, il devra promettre de ne pas s'immiscer dans les affaires politiques du Mexique. Le général Huerta a, dit-on, déclaré qu'il ne prendrait aucun engagement qui nuirait à sa liberté individuelle.

MEXICAINS ENVAHISSENT LE TERRITOIRE AMERICAIN.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 8 juillet. — Des bandes de Mexicains en maraude ont passé la frontière et commettent des actes hostiles.

Le général Funston, commandant les troupes américaines à la frontière, a lancé des détachements de soldats à la poursuite des bandits, qui seront capturés et emprisonnés.

BLOCUS ITALIEN DE L'ADRIATIQUE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 8 juillet. — Le blocus déclaré par le gouvernement italien au mois de mai a été étendu sur l'entière Adriatique. Le département a été avisé du changement par l'ambassadeur américain à Rome. La navigation dans les zones spécifiées est interdite à l'importation quel navire. Des sauf-conduits seront donnés aux vaisseaux neutres et devront être présentés pendant le jour.

ORAGE DESASTREUX.

Plusieurs morts et dégâts considérables dans le Missouri, l'Illinois et l'Ohio.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

St-Louis, 8 juillet. — Un orage d'une violence épouvantable a dévasté, hier soir les états de Missouri et de l'Est, de l'Illinois de l'Ouest, et une partie de l'état de l'Ohio, causant la mort de 32 personnes et des dommages évalués à plusieurs millions de dollars. Le vent a atteint une vitesse maxima de 70 milles à l'heure. Après avoir détruit le centre commercial de la ville de St-Charles, Missouri, et démolit plus de cent demeures, la tempête a traversé les rivières Missouri et Mississippi et a passé sur l'état de l'Illinois.

PRISONNIERS FRANÇAIS EVADES.

Onze soldats français sont arrivés dans un état de fatigue extrême, ils s'étaient évadés du camp de concentration de Stuttgart. Après avoir longtemps erré ils ont pu gagner la Suisse d'où ils ont été expédiés sur Pontarlier. Ils étaient partis de Stuttgart, séparés en cours de route, on ignore ce que sont devenus les onze autres.

Our Constructive Policy

(An address delivered by Mr. Hugh F. Fox, Secretary of the United States Brewers' Association, at the Annual Dinner of the Brewers' Association of Massachusetts, at the Copley-Plaza Hotel, Boston, May 26th, 1915.)

(Continued from yesterday.)

Rights of Worker and Employer.

I need hardly touch upon the recognized rights of the workingman and the employer. The one has his club as a social center; the other has his rights to a social center also, not a social meeting place supplied by patronizing funds, but a place where the workingman can feel that he is a self-supporting factor and that it is voluntary choice which impels him to go there. The saloon is such an instrument of democracy, equality and informality where everyone knows that he has as much right to be as any one else. It serves its undeniable large uses as an institution of voluntary social intercourse.

Our Constructive Plans.

But I haven't touched yet upon the solution of the saloon problem. Well, you gentlemen of the brewing fraternity know that we are moving rather faster than before in that direction. A joint committee of the Brewers, Wholesalers and Retailers, of which Mr. James R. Nicholson, of Boston, is chairman, has formulated a standard for the guidance of the entire trade, and is now seeking the support of all local organizations in making it effective. In substance, the recommendations are as follows:

1. That licenses should be issued in response to a normal demand for them.

2. That the artificial stimulation of business by brewers, wholesalers or saloon-keepers is undesirable.

3. That the trade should advocate regulations looking to:

(a) The elimination of objectionable practices.

(b) Complete cleanliness and sanitation.

(c) Elimination of treating by the proprietor.

(d) Refusal of service to habitual drunkards and to persons apparently intoxicated.

(e) The reasonable restriction of free lunches, and of the bucket trade.

(f) The absolute suppression of any connection, direct or indirect, of any licensed premises with any disorderly house or gambling establishment. To this end licensees should so arrange and conduct their premises that disorderly men and women shall be excluded.

4. The Committee recommends that screens and other obstructions to the view of the premises from the outside should be done away with, so that the saloon may be free of apparent mystery and secrecy.

5. The Committee recommends that licenses shall only be granted to American citizens of known good character.

6. The trade should refuse to sell to speak-easies, unlicensed clubs and other illicit vendors.

7. The trade should encourage the establishment of public family resorts in which all kinds of refreshments shall be dispensed, and in which the sale of alcoholic beverages shall be no more emphasized than any other beverages.

8. The trade should organize within itself measures to supervise, regulate and discipline its members, to the end that all illegal practices shall be abolished and that the illicit business may be suppressed.

Developing a Unified Movement.

You will, of course, recognize many of the features of this program in the body of the Massachusetts licensing law.

The Massachusetts system has on the whole worked very well. It puts the trade on its mettle, both by penalizing disobedience and by holding out reasonable assurance that a licensee will get a renewal of his franchise from year to year if he conducts his place properly—providing, of course, that the people of his town or city vote for the continuance of the license system.

We are simply trying to have a unified movement within the trade for the correction of all real abuses, and for the operation of a constructive plan which will give the licensing and police authorities the practical cooperation of all the people engaged in the licensed trade in the enforcement of existing laws and regulations and in the creation of better conditions.

(Continued to-morrow.)

L'ABELLE

de la Nouvelle-Orléans

cert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.



Louisville & Nashville

R. R. Co.

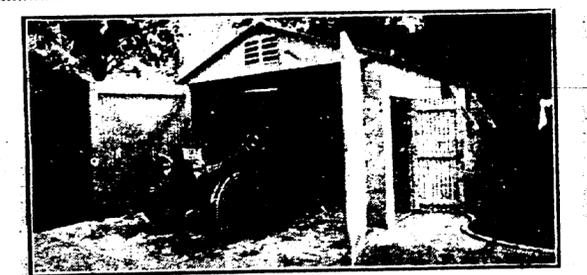
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

merc-ven-dim



ESTATE

R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

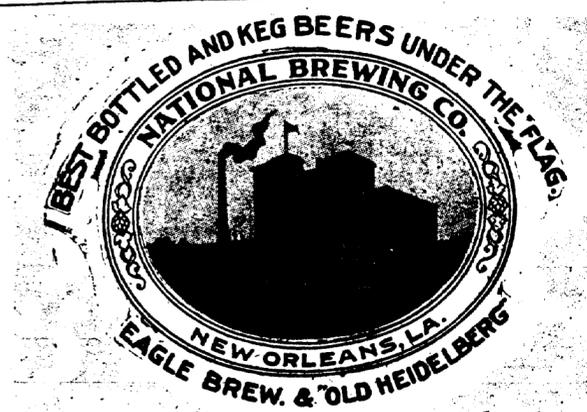
FABRICANTS DE PORTES, FENÊTRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et carters d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD"

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

15 avril-1 an-ven-dim



En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, 23 mars-1 an-mar-ven-dim

Essayez la meilleure Bière pure et à point Aucune ne lui est comparable

XXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

5 mai-30-mar-ven-dim